Devoir surveillé – lire et comprendre : chevalerie, héros, poésie du voyage, comédie, contes et fables — niveau ★★★

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Français 5e

Nom : _____ Date : _____ Note : _____ / 20

Les réponses doivent être rédigées et justifiées. Soigne l'orthographe et la présentation.

Exercice 1 – Enquête — Le chevalier à l'écu blanc *(5 pts)*

Lis ce récit, puis réponds aux questions en t'appuyant sur le texte.
(1) Au temps du roi Arthur vivait un chevalier nommé Galien, qui portait un écu tout blanc, sans armoiries. (2) Chaque matin, il demandait à son écuyer : « Qui aurons-nous à défendre aujourd'hui ? » (3) Un soir d'hiver, une vieille femme couverte de haillons frappa à la porte du château où il logeait. (4) Les chevaliers attablés se moquèrent d'elle, et le seigneur la fit chasser. (5) Galien se leva, la fit asseoir à sa place et lui servit son propre repas. (6) Aussitôt, les haillons tombèrent : une dame vêtue de lumière se tenait devant lui. (7) L'écuyer recula, tremblant de peur ; mais personne, dans la salle, ne douta un instant de ce prodige. (8) « Tu as passé l'épreuve, dit la fée. Prends cette épée : elle ne se brisera jamais tant que tu la tireras pour un plus faible que toi. » (9) Puis elle disparut, et le seigneur du château baissa les yeux.

a) Un élève affirme : « C'est un récit de chevalerie, donc ce n'est pas un apologue. » Montre qu'il n'a raison qu'à moitié, avec deux indices pour chacun des deux genres.

b) Phrase 2 : pourquoi le verbe « demandait » est-il à l'imparfait, alors qu'il exprime une action et non un décor ?

c) Phrase 7 : un élève affirme que ce passage relève du fantastique, puisque l'écuyer a peur. A-t-il raison ? Justifie avec la différence entre les deux registres.

d) Nomme le défaut des chevaliers et du seigneur (phrase 4), puis deux valeurs de Galien (phrase 5).

e) Le récit n'écrit pas sa morale : formule-la en une phrase, comme le ferait un fabuliste, puis montre que l'épée offerte par la fée récompense exactement la qualité de Galien.

Exercice 2 – Qui a raison ? *(4 pts)*

Réponds à chaque question en justifiant. Pour compter les syllabes, sépare-les par des barres.

a) Lucas compte 10 syllabes dans le vers « Les vagues du matin se brisent sur les rocs » et en conclut que c'est un décasyllabe. Recompte, puis explique son erreur.

b) Recherche : dans le vers « L'aube _____ caressait les voiles du navire », trouve **tous** les mots de la liste qui en font un alexandrin : d'or, rose, enfin, humide, en feu, lente. Justifie chaque cas.

c) Dans une fable, on lit : « La Faim, maigre et pâle, frappa à la porte du bûcheron. » Léa dit : « C'est une personnification, comme quand le renard parle. » Tom dit : « C'est une allégorie. » Qui emploie le mot le plus précis ? Explique.

d) Dans le poème « Partir avant l'aube, / Partir sans un mot, / Partir comme on chante », Nina affirme : « Le mot "Partir" est un refrain. » Corrige-la.

Exercice 3 – Le trésor de Monsieur Pichon *(3 pts)*

Lis cette scène, puis réponds aux questions.

(Le jardin de MONSIEUR PICHON, riche bourgeois. Ce matin, il a découvert que sa tabatière en or avait disparu. Entre VALENTIN, jeune homme sans fortune, qui aime Rosine, la fille de Pichon, et veut l'épouser.)

VALENTIN. — Monsieur, je viens tout vous avouer : c'est moi qui vous l'ai prise.

PICHON. — Toi ! Misérable ! Rends-la-moi sur-le-champ !

VALENTIN. — Jamais. Je l'aime trop.

PICHON. — Tu l'aimes ? Je comprends : elle est en or.

VALENTIN. — Elle vaut plus que tout l'or du monde.

PICHON, *à part.* — Le gredin connaît le prix des choses. *(Haut.)* Où la caches-tu ?

VALENTIN. — Elle m'attend au bout du jardin.

PICHON, *au public.* — Il est fou : les tabatières n'attendent personne.

a) Explique le malentendu sur lequel repose la scène : de qui parle Valentin, de quoi parle Pichon ? Appuie-toi sur deux répliques qui prennent un sens différent pour chacun, puis nomme ce procédé et la forme du comique.

b) La dernière réplique de Pichon est logique, et pourtant elle fait rire. Explique pourquoi, en employant la notion de double énonciation.

c) Cette scène imite une scène célèbre d'une comédie de Molière étudiée en cours. Laquelle ? Montre que les deux scènes critiquent le même défaut, de la même façon.

Exercice 4 – Héros sans faute ? *(4 pts)*

Réponds en t'appuyant sur des exemples précis du cours.

a) Yvain et Spider-Man commettent chacun une faute qui fait basculer leur histoire. Raconte-la en une phrase pour chacun, puis dis à quelle étape du parcours du héros de Joseph Campbell elle correspond.

b) Montre que chacun se transforme : comment sa faute devient-elle une mission, et quelle valeur défend-il ensuite ?

c) « Un héros qui commet une faute n'est plus un héros. » Réfute cette affirmation avec deux autres exemples du cours : l'un tiré des mythes grecs ou de la Bible, l'autre d'un roman de chevalerie.

d) Edmond Dantès, devenu le comte de Monte-Cristo, est-il un antihéros ? Justifie avec la définition de l'antihéros, puis nuance.

Exercice 5 – Écrire à la manière des auteurs de l'année *(4 pts)*

Réponds aux trois consignes d'écriture.

a) Écris deux octosyllabes à rimes plates, comme Chrétien de Troyes, qui racontent le départ d'un chevalier de la cour vers la forêt ; ils doivent contenir une personnification. Sépare les syllabes par des barres.

b) Résumé d'une fable : « L'Aigle, roi des oiseaux, s'empare du nid de la Pie en prétendant que l'arbre est à lui ; la Pie proteste, mais tous les oiseaux donnent raison à l'Aigle. » Écris une morale **ironique**, qui semble approuver l'Aigle, puis explique en une phrase ce qu'elle dénonce en réalité.

c) Écris l'aparté d'une servante qui se moque de son maître avare, présenté comme au théâtre ; ta réplique doit contenir une métaphore.

Bon courage !

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).